

## CAZES-MONDENARD (Tarn-et-Garonne)

### Château de Lauture

**Inscription au titre des monuments historiques en totalité du château de Lauture, de la maison du régisseur, du grenier à grains, des vestiges des murs d'enceinte ainsi que des parcelles sur lesquelles ils sont édifiés, le 23/06/20**



Lauture était à l'origine une simple place forte construite par la famille de Narcès, seigneurs de Lauture, vassaux des barons de Mondenard. Quatre familles s'y sont succédé : celles de Narcès (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), d'Orgueil (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles), de Montagut (XVI<sup>e</sup> siècle) et d'Escayrac (à partir du XVII<sup>e</sup> siècle), dont les descendants possèdent encore le château. Vers 1840, le marquis Henri Léonce d'Escayrac entreprend la reconstruction du domaine agricole de Lauture, d'abord de ses dépendances puis du château, et sollicite plusieurs architectes (un lot de dessins fait état de seize projets pour la reconstruction de Lauture).

*Façade nord du château. À droite, le grenier à grains*

La mort du marquis en 1867, celle de son fils aîné en 1868, la captivité du cadet en 1870 retardent le projet. En 1871, Paul Léonce d'Escayrac charge l'architecte bordelais Abel Valentin Duphot de réparer le château. Les plans définitifs sont datés du 16 novembre 1874. Les travaux débutent en 1873 et s'achèvent en 1879. Moins connu que certains des architectes un temps envisagés, Abel Duphot sut tirer parti du choix du propriétaire de restaurer son château *a minima* et non plus de le reconstruire, et opta pour un style dans la lignée des productions de son père Théodore Henri Duphot dans le Bordelais.



*Façade sud*

Le château se présente comme un corps de bâtiment rectangulaire à trois niveaux flanqué au nord-est d'une tour ronde coiffée d'un faux mâchicoulis et d'une flèche, et au sud-est d'une tour carrée en avant-corps. Côté ouest, un pavillon couvert à 4 pans recoupe le corps de logis principal, créant deux avant-corps. Les façades en pierre sont très sobres ; l'entrée principale, au nord, est marquée par d'épais pilastres à bossage soutenant un fronton curviligne avec à la clef les armes de la famille, « d'argent à trois bandes de gueules », tenues par deux lions rampants et surmontées de la couronne de marquis. Les décors et aménagements intérieurs, en particulier ceux du grand escalier et de la salle à manger, illustrent le goût des milieux légitimistes.

Au nord du château se trouvent deux bâtiments de communs, le grenier à grains à l'ouest et la maison du régisseur à l'est, réalisés près de vingt ans plus tôt et dont l'architecte n'est pas connu. Chaque bâtiment est desservi par un escalier à vis dans une tour hors œuvre couverte d'une flèche de tuiles, située au centre du large mur-pignon donnant sur l'esplanade face au château. Le décor néogothique (baies en

arc brisé, en accolade, quadrilobes, contreforts, faux mâchicoulis) est rehaussé par un enduit polychrome, blanc et ocre. La baie du 1<sup>er</sup> étage de la tour du grenier à grains porte la date de construction, 1857.

La qualité et l'originalité de cet ensemble – et en particulier des communs – ont justifié l'inscription en totalité du château, de la maison du régisseur et du grenier à grains.



*Maison du régisseur*